



HAL
open science

Vaisselle de tous les jours et vaisselle de banquet : productions céramiques et évolutions sociales du Ve siècle avant notre ère

David Bardel, Yvan Coquinot, Marion Saurel

► To cite this version:

David Bardel, Yvan Coquinot, Marion Saurel. Vaisselle de tous les jours et vaisselle de banquet : productions céramiques et évolutions sociales du Ve siècle avant notre ère. Nicolas DOHRMANN; Vincent RIQUIER. Archéologie dans l'Aube. Des premiers paysans au prince de Lavau, 5300 à 450 avant notre ère, Snoeck, pp.270-277, 2018, 978-94-6161-445-2. hal-01810116

HAL Id: hal-01810116

<https://inrap.hal.science/hal-01810116v1>

Submitted on 15 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

VAISSELLE DE TOUS LES JOURS ET VAISSELLE DE BANQUET : LES PRODUCTIONS CÉRAMIQUES ET LES ÉVOLUTIONS SOCIALES DU V^e SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE

David Bardel et Yvan Coquinot
avec la collaboration de Marion Saurel

INTRODUCTION

La vaisselle céramique des corpus régionaux montre la concomitance d'une production traditionnelle modelée et d'une production nouvelle réalisée à l'aide du tour. Les découvertes récentes de contextes domestiques et funéraires offrent de nouvelles perspectives de recherches sur les services de vaisselle ainsi que l'organisation des

productions artisanales au sein de la société celtique ancienne. La découverte de Lavau et le partenariat avec le C2RMF sont ainsi l'occasion d'une étude archéométrique comparative des productions, visant à évaluer des groupes et préciser la provenance des matières premières et la localisation des ateliers.

LA PRODUCTION MODELÉE TRADITIONNELLE

Aspects techniques

La chaîne opératoire du potier débute par le choix de l'argile dans l'environnement local, puis la préparation des pâtes, le montage et le façonnage des vases et enfin leur cuisson.

La vaisselle la plus communément retrouvée sur les habitats de la période est réalisée sans l'aide du tour, mais selon un modelage manuel, procédant notamment par l'assemblage de

colombins. Les caractéristiques techniques d'épaisseur des parois, d'homogénéité de la pâte et de taille des inclusions permettent de distinguer une vaisselle grossière et une

vaisselle fine qui proposent des variations d'aspects et de formes liées aux nécessités fonctionnelles et esthétiques des récipients.

Une batterie de vaisselle complète

Le répertoire propose des standards variés traduisant la spécialisation fonctionnelle des vases. La vaisselle fine, largement dominante, correspond notamment à des récipients de petite et moyenne taille destinés aux préparations culinaires (récipients de préparation et conditionnement) et au service de table (récipients de présentation et de consommation des mets solides ou liquides). Les formes peuvent

être qualifiées de coupe, jatte, écuelle, gobelet ou bouteille et certains types privilégiés du service de table possèdent fréquemment un décor peint ou plastique. La vaisselle grossière offre un panel de formes plus réduit se composant de pots et de jarres que l'on peut relier aux fonctions de cuisson des aliments et au stockage des produits préparés (céréales, farines, salaisons, boissons, etc.) (fig. 1).

Fig. 1
Échantillonnage du répertoire modelé des sites auboïs du v^e s. av. n. è.

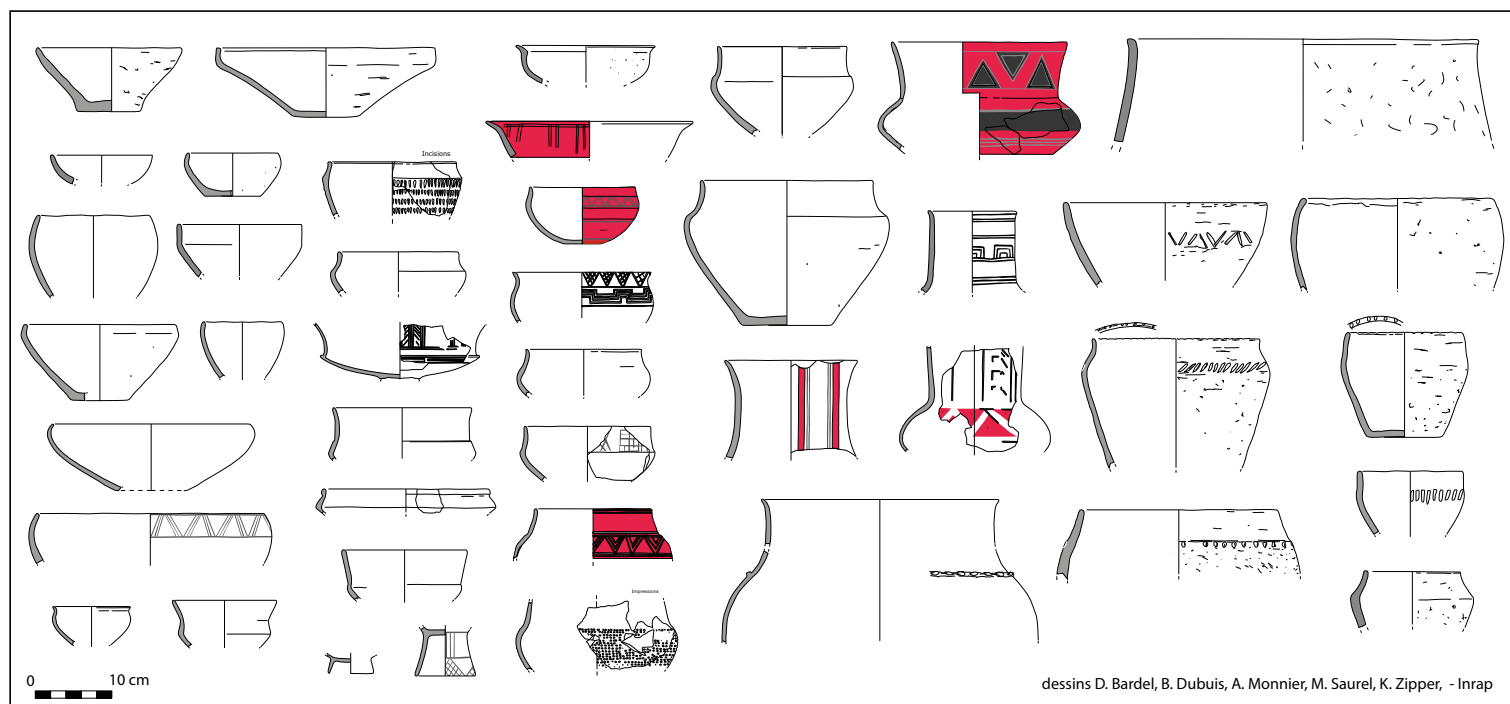


Fig. 1

Un répertoire d'identité régionale

Si la morphologie des vases ainsi que l'usage de certains types montrent des préférences géographiques régionales, les décors marquent encore davantage l'investissement culturel dont fait l'objet cette vaisselle. C'est principalement l'utilisation d'un décor peint réalisé

par des motifs géométriques à la barbotine et/ou des aplats de peinture rouge (appelé aussi décor type « vixéen ») qui souligne une identité régionale propre au Centre-Est et notamment au territoire historique des Sénon¹.

Une production traditionnelle et locale

L'analyse des critères techniques, typologiques et décoratifs permet d'identifier des particularités (nature de pâtes en adéquation avec le substrat local/régional et séries de vases manifestement issues d'une même production ou « main » d'artisan) propres à une échelle locale ou à certains sites. Les productions apparaissent donc multiples et peu diffusées (ce sont d'ailleurs les styles et les savoir-faire qui circulent). L'activité potière s'inscrit dans une économie de proximité, en réponse aux besoins de la communauté proche. Si nous ne retrouvons généralement pas de traces matérielles de cet artisanat (infrastructures, outillage), il doit être envisagé dans l'environnement domestique de chaque site d'habitat ou tout au moins des principaux.

La production de cette vaisselle nécessite toutefois une connaissance et un savoir-faire technique qui sous-entend un apprentissage et une spécialisation artisanale. Le degré de spécialisation du potier – notamment en ce qui concerne la périodicité de l'activité, la quantité de vases produits et le nombre de personnes impliquées – reste peu déterminable même s'il doit théoriquement être corrélé avec la taille et la densité de l'habitat. À l'exception d'un petit nombre d'habitats groupés d'importances (résidences, villages), la dominance des contextes ruraux de petite taille (fermes et hameaux) laisserait envisager qu'une grande partie de ces productions puisse s'inscrire dans le cadre d'activités complémentaires à d'autres pratiques agricoles ou artisanales.

LA NOUVELLE PRODUCTION « TOURNÉE »

Aspects techniques

La nouvelle vaisselle de type « céramique tournée cannelée » correspond uniquement à une vaisselle fine, d'aspect sombre, très soignée et ornée de cannelures fines et régulières qui mettent en valeur une réalisation effectuée par tournage. Il ne s'agit toutefois pas d'un montage directement au tour à partir d'une motte

d'argile, mais d'une technique mixte où l'ébauche est exécutée par l'assemblage de colombins dont le façonnage est ensuite conduit à l'aide d'un système de tournage (tournette, tour ?).

¹ Bardel *et al.*, 2017.

Un service de table luxueux pour le banquet

Cette vaisselle apparaît à la fin du premier âge du Fer à l'échelle de l'Europe occidentale en lien avec certains contextes aristocratiques². Le répertoire standardisé correspond à des formes basses de coupes, jattes et gobelets ainsi que des formes hautes de gobelets, bouteilles et cruches composant un service de table d'apparat pour boissons et mets. Le service est essentiellement documenté régionalement par les découvertes de l'habitat aristocratique de Vix où un panel typologique varié et conséquent (plus de 300 individus) est lié aux contextes les plus privilégiés du site (enclos palatial aux bâtiments monumentaux : jusqu'à 30 % des vases) (fig. 2). On y trouve

notamment une série d'œnochoés (cruche à bec) fortement ouvragées qui témoigne d'une création hybride originale inspirée entre autres de modèles méditerranéens en bronze destinés au service du vin. Cette vaisselle est par ailleurs associée à l'existence de céramiques importées d'Attique et d'amphores de Marseille³. Enfin, les analyses biomoléculaires réalisées sur des dépôts figurant dans le chaudron et la bouteille de la tombe de Lavau identifient la présence de vin rouge aromatisé et confirment la place symbolique de cette vaisselle dans les cérémoniels du banquet aristocratique, pour le service de boissons prestigieuses⁴.

Fig. 2
Échantillonnage du répertoire façonné autour du site de Vix (Côte-d'Or).

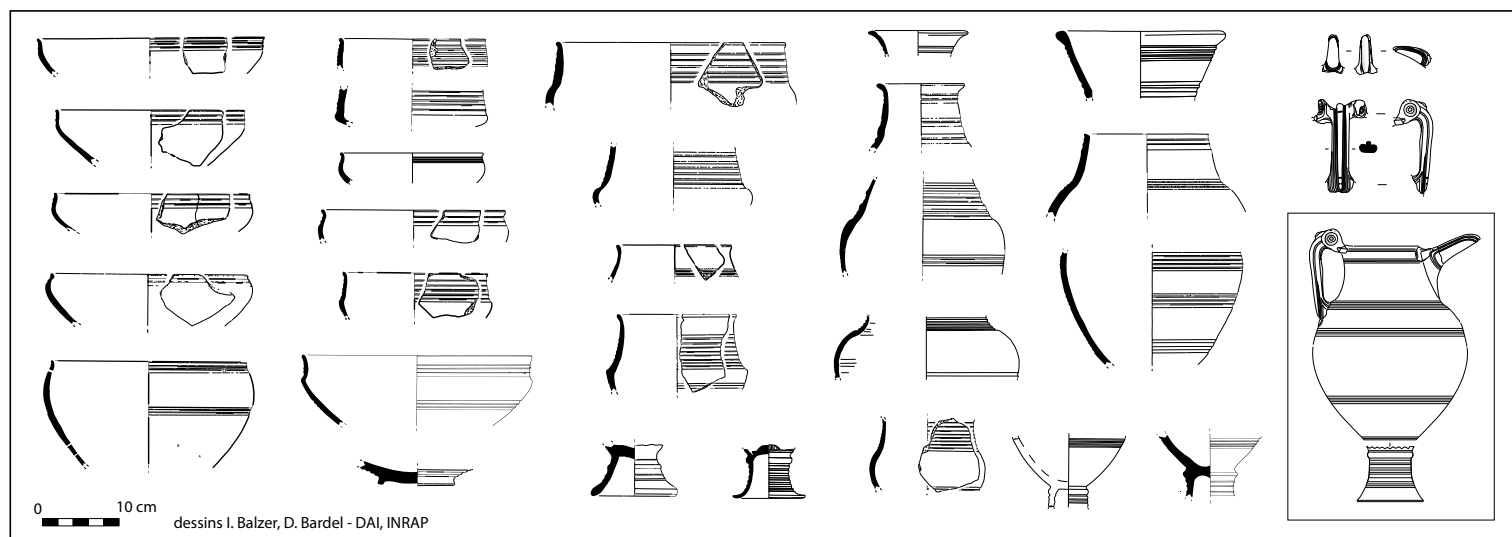


Fig. 2

Les découvertes du contexte régional

Cette vaisselle ne se rencontre que rarement dans les autres contextes régionaux : 5 % environ des sites d'habitat et plus exceptionnellement en contexte funéraire⁵.

Dans le sud de la Champagne et notamment dans l'Aube, elle n'est attestée que par des

vases isolés ou de petits lots provenant de contextes d'habitats ainsi que par la bouteille de la tombe de Lavau (fig. 3 et 4). Les décou-

2. Augier *et al.*, 2013.

3. Chaume, Mordant, 2011 ; Bardel, 2012.

4. Dubuis *et al.*, 2016.

5. Bardel, 2012.

vertes domestiques concernent tout d'abord des contextes détritiques isolés : quelques tessons dans un sondage profond sous l'actuelle ville de Troyes attribuable au Hallstatt final (Ha D2/D3) et une fosse découverte à Villenaux-la-Grande, associant un gobelet à un petit lot de vases fragmentaires, datés de la fin du Hallstatt final (Ha D3). Les autres découvertes issues d'habitats ouverts (fermes et hameaux)

datent du début de La Tène ancienne : Pont-sur-Seine, Marigny-le-Chatel, Buchères/Saint-Léger-près-Troyes et Ruvigny. Ils correspondent à de petits lots de 1 à 5 vases (représentant 2 % des vases environ), principalement des formes de gobelets. On peut aussi évoquer la présence d'un gobelet au sein d'un dépôt céramique de qualité dans une tombe de Plichancourt.



Fig. 3
Vue *in situ* de la
bouteille « cannelée »
déposée dans la tombe
de Lavau.

Fig. 3

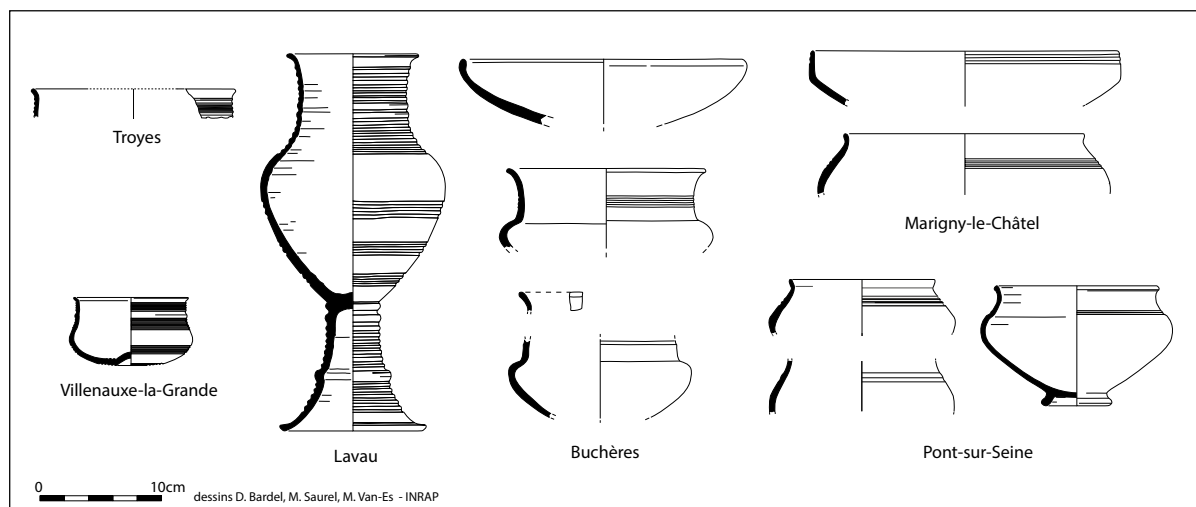


Fig. 4
Échantillonnage du répertoire façonné autour des sites aubois du v^e s. av. n. è.

Fig. 4

La bouteille de Lavau et les liens avec le complexe aristocratique de Vix

La bouteille de la tombe de Lavau présente un profil ovoïde à encolure concave et haut pied creux tronconique (fig. 4). Les comparaisons typologiques réalisées avec les corpus du domaine hallstattien permettent de rapprocher précisément cette bouteille des exemplaires retrouvés à Vix ; ce qui a conduit à supposer leur appartenance à une même

production, malgré le décalage chronologique d'une génération existant entre les deux contextes. L'analyse archéométrique vise alors à confronter cette hypothèse et à préciser les groupes de production rencontrés au niveau régional ainsi que la provenance des matières premières, afin *in fine*, de questionner la localisation d'ateliers.

L'analyse archéométrique de la bouteille de Lavau et des échantillons régionaux

Une caractérisation détaillée de la pâte céramique de la bouteille de Lavau ainsi que d'une trentaine d'échantillons, principalement focalisés sur la production « tournée » du contexte régional et de l'important corpus de Vix a été réalisée au C2RMF. Leur composition chimique élémentaire a été obtenue par PIXE à l'aide de l'Accélérateur Grand Louvre d'Analyse Élémentaire et leur faciès pétrographique a été caractérisé au microscope optique polarisant.

Les analyses chimiques élémentaires ont permis de mettre en évidence l'utilisation de plusieurs matières premières argileuses : (1) des argiles faiblement alumineuses et peu calciques ($11\% < \text{Al}_2\text{O}_3 < 22\%$; $\text{CaO} < 5\%$) ; (2) des argiles moyennement calciques ($7\% < \text{CaO} < 15\%$) et (3) des marnes ($\text{CaO} > 20\%$) (fig. 5).

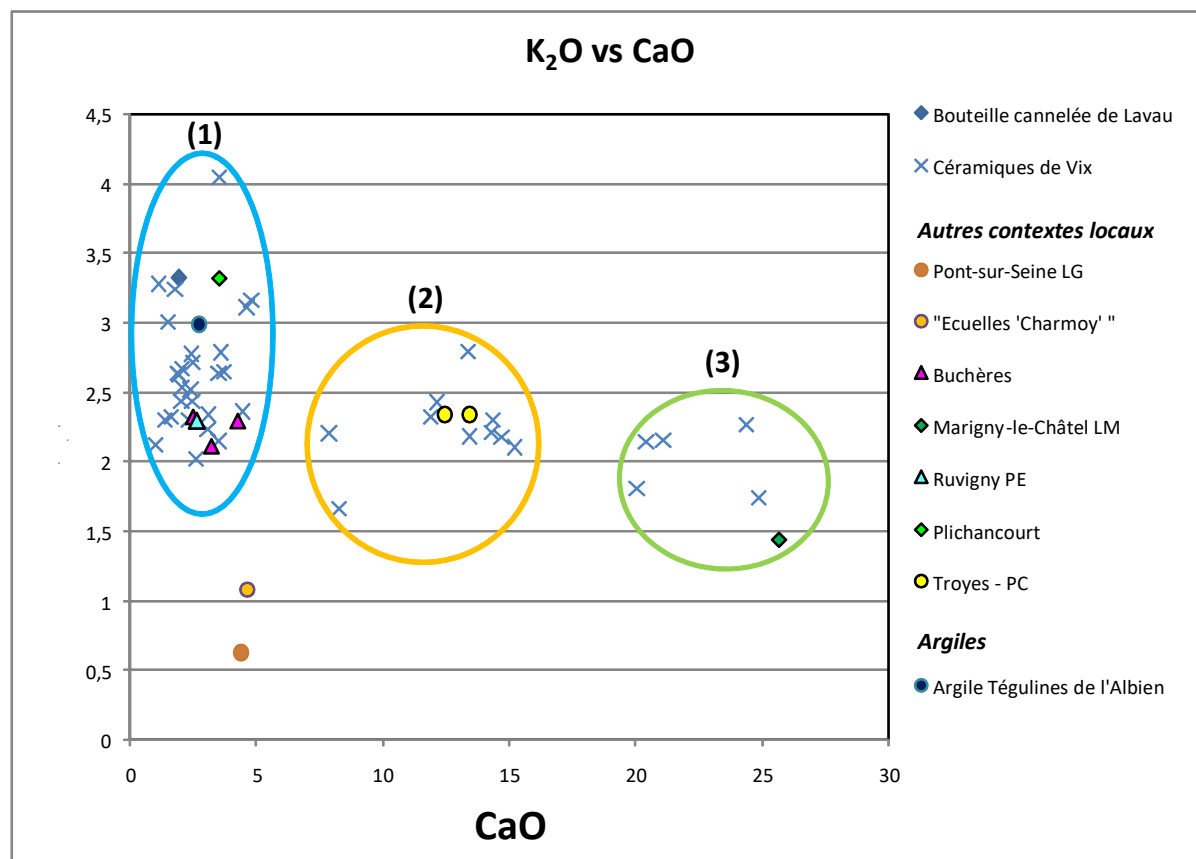


Fig. 5

La bouteille cannelée de Lavau tout comme les échantillons de Buchères, Ruvigny, Plichancourt et d'une vingtaine de céramiques du contexte de Vix, ont été réalisés avec la première argile peu calcique. L'étude pétrographique de ces échantillons identifie un dégraissant silto-sableux à majorité de quartz et avec plus ou moins de glauconite. Ces caractéristiques indiquent l'utilisation de l'argile Tégulines de l'Albien, à laquelle a pu être ajouté un sable de la même formation ou de la formation sous-jacente de l'Aptien. Cette argile gris foncé noir et cuisant rouge brique en atmosphère oxydante correspond à une formation géologique épaisse de plusieurs dizaines de mètres (entre 50 et 100 m), affleurant sur une bande SO-NE d'environ 10 kilomètres de large (passant à Saint-Florentin et Brienne) à 5 kilomètres au sud de Troyes (fig. 6).

Les céramiques moyennement calciques, qui concernent notamment certaines découvertes de Vix et celles de Troyes, ont été façonnées avec une argile calcaire et elles contiennent parfois du dégraissant coquillé. Elles pourraient avoir été faites avec certains niveaux de la formation argileuse de l'Albien (« argile Tégulines » ou « marnes de Brienne ») et/ou certaines argiles calcaires du Jurassique supérieur. Les céramiques à pâte très calcique ont été réalisées à partir de marnes, soit du Jurassique moyen, soit du Crétacé. Cinq marnes, de niveaux stratigraphiques bien distincts, affleurent dans un rayon de 40 kilomètres autour du site de Vix. L'étude en cours tentera de savoir lesquelles ont été utilisées pour les échantillons étudiés, alors que l'utilisation de marnes du Jurassique est supposée pour des productions modelées.

Fig. 5
Diagramme K₂O vs CaO montrant les différents groupes de composition chimique des céramiques analysées.

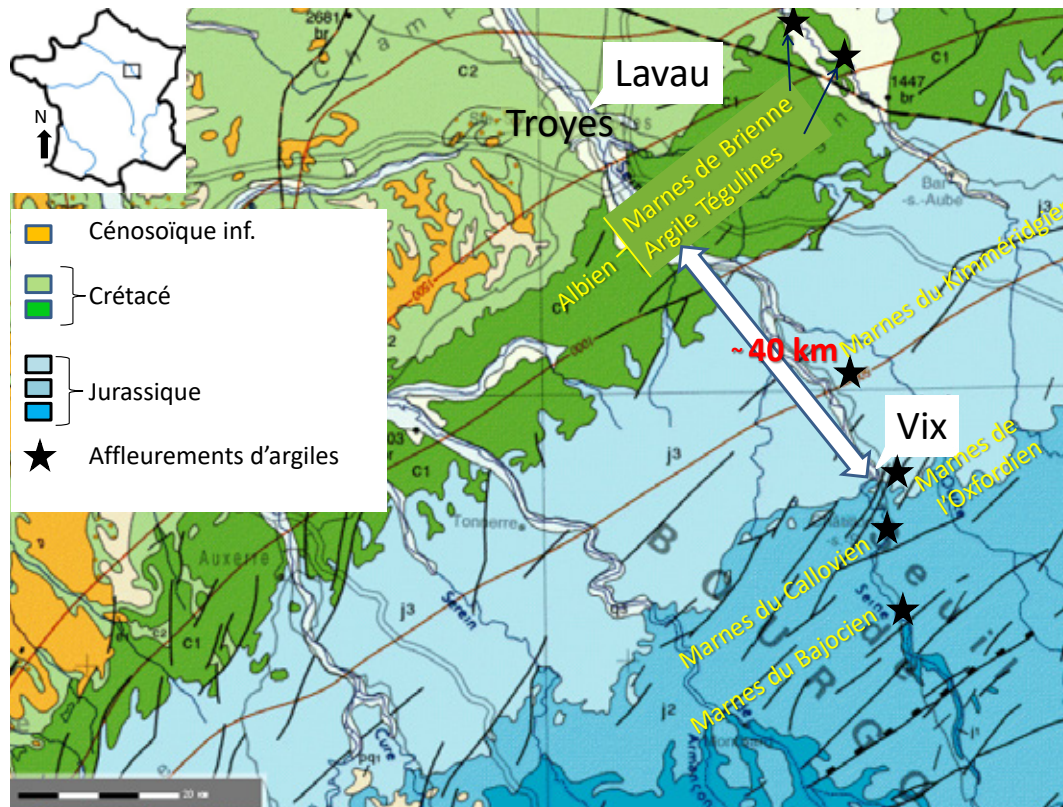


Fig. 6

DE NOUVEAUX ÉLÉMENTS D'INTERPRÉTATION SUR L'ÉCONOMIE DES PRODUCTIONS

Les analyses concernent essentiellement des échantillons de la production façonnée au tour. Si toutes les sources des matières premières argileuses utilisées n'ont pas encore été identifiées, l'usage d'argiles différentes est mis en évidence. Celle de l'étage Albien, qui affleure au sud de Troyes apparaît comme une source première, réunissant une majorité des céramiques de Vix, la bouteille de Lavau et d'autres contextes régionaux.

Étant donné la forte homogénéité typologique et technique du répertoire vixéen (séries de vases standardisés), un principal groupe de production, auquel appartient la bouteille de Lavau, est identifiable pour le début du ^v^e siècle avant notre ère (Ha D3). La localisation de cet atelier doit alors être questionnée au regard de ces nouveaux éléments, soit à proximité des gisements d'argile de l'Albien, soit à distance et en rapport avec le site de Vix, en envisageant

le transport de l'argile sur une quarantaine de kilomètres. D'autres ateliers ont ensuite utilisé cette argile au cours du ^v^e siècle avant notre ère, et leur localisation sera à rechercher dans l'environnement régional.

Ces premiers éléments d'interprétation de l'étude encore en cours seront complétés par une mise en perspective précise de l'ensemble des groupes identifiables. Ils soulignent la spécificité de certaines matières premières et de leurs utilisations variées, notamment des usages préférentiels pour les productions façonnées au tour, laissant entrevoir divers niveaux de complexité et de spécialisation de l'artisanat céramique. Ainsi, le rattachement de la bouteille de Lavau aux productions employées spécifiquement sur le site de Vix confirme la particularité technique et esthétique de ce service de table (artisanat de Cour) et les liens entretenus entre ces deux contextes aristocratiques.

Fig. 6
Localisation des sites archéologiques de Vix et de Lavau et des affleurements de matières premières argileuses les plus proches des sites sur un extrait de la carte géologique de France au 1/1000000^e.